

# LE CAPITAL DÉBROUILLARDISE : EXTENSION DE LA RBV AUX CONTEXTES DE RARETÉ

3

4 Résumé

5 Dans les économies marquées par une rareté structurelle et des vides institutionnels, la  
6 *Resource-BasedView* (RBV) classique peine à expliquer la survie des jeunes entreprises. Cet  
7 article questionne l'impact du « capital débrouillardise » sur la pérennité de ces organisations  
8 et propose une extension contextuelle de la RBV. La recherche utilise un **design mixte**  
9 **séquentiel**. Une phase qualitative (15 entretiens) a permis de conceptualiser le construit. Une  
10 phase quantitative a ensuite été menée auprès de **120 jeunes entreprises** au Burkina Faso,  
11 utilisant des régressions logistiques pour tester l'effet de cette ressource sur la survie. Le  
12 capital débrouillardise est validé comme un construit multidimensionnel (ressources  
13 informelles, relationnelles et créatives). Il exerce un **effet positif significatif sur la survie**  
14 ( $OR = 1,738$ ), surpassant l'influence des ressources financières et humaines classiques en  
15 contexte de rareté. De plus, il joue un **rôle compensatoire** crucial pour les entrepreneurs  
16 disposant de faibles ressources formelles. L'étude enrichit la RBV en y intégrant des  
17 ressources informelles adaptatives. Elle démontre que la résilience entrepreneuriale repose  
18 sur la capacité dynamique à mobiliser des solutions frugales et des réseaux personnels face à  
19 l'incertitude.

20 **Mots-clés :** Capital débrouillardise, RBV, Survie entrepreneuriale, Rareté des ressources,  
21 Burkina Faso.

22

23

24 **1. Introduction**

25 La survie des jeunes entreprises constitue un enjeu central de la recherche en entrepreneuriat,  
26 en particulier dans les économies caractérisées par une rareté structurelle des ressources et  
27 une instabilité institutionnelle persistante. De nombreuses études montrent que les premières  
28 années d'existence sont marquées par des taux élevés de mortalité entrepreneuriale, malgré la  
29 multiplication des politiques et dispositifs de soutien (Acs et al., 2017 ; GEM, 2023). Dans  
30 ces contextes, la survie ne dépend pas uniquement de la création d'entreprise, mais de la  
31 capacité des entrepreneurs à faire face durablement à des contraintes financières,  
32 organisationnelles et institutionnelles.

33 La Resource-BasedView (RBV) demeure l'un des cadres théoriques dominants pour  
34 expliquer la performance et la survie des entreprises, en postulant que l'avantage  
35 concurrentiel repose sur la détention de ressources Valuables, Rares, Inimitables et Non-  
36 substituables (VRIN) (Barney, 1991 ; Wernerfelt, 1984). Toutefois, cette approche a été  
37 principalement développée à partir de contextes où les entreprises disposent d'un accès  
38 relativement stable aux ressources formelles. Appliquée aux environnements de rareté, la  
39 RBV montre des limites explicatives importantes, en particulier parce qu'elle tend à  
40 invisibiliser les mécanismes informels et adaptatifs par lesquels les entrepreneurs compensent  
41 l'absence ou l'insuffisance de ressources classiques (Kato, 2024).

42 Le contexte burkinabè illustre de manière aiguë ce paradoxe survie-rareté. Malgré un  
43 environnement marqué par une instabilité sécuritaire, une faiblesse du système financier et  
44 une forte informalité, certaines jeunes entreprises parviennent à survivre au-delà des  
45 premières années critiques. Les résultats empiriques issus de la thèse de DBA à l'origine de  
46 cet article montrent que, alors qu'environ un quart des entreprises cessent leurs activités avant  
47 leur quatrième année, une proportion significative se maintient grâce à des stratégies  
48 d'adaptation contextuelle, de diversification et de mobilisation de réseaux informels. Ce  
49 constat suggère que des ressources non conventionnelles jouent un rôle déterminant dans la  
50 résilience entrepreneuriale.

51 Si la littérature reconnaît l'importance de notions telles que le bricolage entrepreneurial  
52 (Baker & Nelson, 2005), l'innovation frugale (Radjou&Prabhu, 2015) ou les capacités  
53 dynamiques (Teece et al., 1997), ces approches restent rarement intégrées de manière  
54 cohérente dans le cadre de la RBV appliquée aux contextes de rareté. En particulier, les  
55 pratiques de débrouillardise, largement observées dans les économies africaines, sont souvent  
56 analysées comme des comportements ponctuels plutôt que comme de véritables ressources  
57 stratégiques. Il subsiste ainsi une lacune théorique majeure quant à la conceptualisation et à  
58 l'opérationnalisation de ces ressources informelles adaptatives dans l'explication de la survie  
59 des jeunes entreprises.

60 Face à ce constat, cet article pose la question suivante : **comment le capital débrouillardise**  
61 **contribue-t-il à la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi permet-**  
62 **il d'étendre le cadre explicatif de la Resource-BasedView ?** L'objectif est de

63 conceptualiser le capital débrouillardise comme une ressource stratégique composite et d'en  
64 tester empiriquement l'effet sur la survie des jeunes entreprises burkinabè, en comparaison  
65 avec les ressources classiques de la RBV.

66 L'article apporte trois contributions principales. Premièrement, il propose une extension  
67 contextuelle de la RBV en intégrant une ressource informelle et adaptative issue des pratiques  
68 entrepreneuriales en contexte sahélien. Deuxièmement, il fournit une validation empirique du  
69 rôle du capital débrouillardise dans la survie des jeunes entreprises, au-delà des dotations  
70 financières et humaines initiales. Troisièmement, il contribue à la littérature sur la survie  
71 entrepreneuriale en proposant un modèle de résilience contextuelle applicable aux économies  
72 caractérisées par la rareté structurelle des ressources.

## 73 **2. Cadre théorique et hypothèses**

### 74 **2.1. La Resource-BasedView et la survie entrepreneuriale**

75 Pour analyser la performance et la survie des entreprises, la théorie des ressources (*Resource-  
76 BasedView* - RBV) constitue un cadre fondamental. Son importance stratégique réside dans  
77 sa capacité à expliquer comment une entreprise peut obtenir et maintenir un avantage  
78 concurrentiel durable, condition essentielle à sa pérennité. Selon cette approche, la clé du  
79 succès ne se trouve pas uniquement dans l'analyse de l'environnement concurrentiel externe,  
80 mais avant tout dans l'identification, le développement et la protection des ressources et  
81 capacités internes uniques à l'organisation (Barney, 1991).

#### 82 **2.1.1. Fondements de la RBV et critères VRIN**

83 La *Resource-BasedView* (RBV) postule que la performance hétérogène observée entre les  
84 entreprises s'explique par la diversité de leurs dotations en ressources internes (Dicko, 2025).  
85 Formalisée par Barney (1991), cette théorie avance que les ressources uniques d'une  
86 entreprise sont la source première de son avantage concurrentiel (Razzaq&Jallal, 2021). Pour  
87 qu'une ressource ou une capacité devienne une source d'avantage concurrentiel durable, elle  
88 doit satisfaire à quatre critères, souvent désignés par l'acronyme VRIN :

- 89 • **Valeur (Value)** : La ressource doit permettre à l'entreprise de saisir une opportunité  
90 ou de neutraliser une menace dans son environnement. Elle doit contribuer à la  
91 création de valeur pour les clients.
- 92 • **Rareté (Rarity)** : La ressource doit être rare et détenue par un nombre limité de  
93 concurrents actuels ou potentiels. Si une ressource est de valeur mais commune, elle  
94 ne peut engendrer qu'une parité concurrentielle.
- 95 • **Inimitabilité (Inimitability)** : La ressource doit être difficile, voire impossible, à  
96 imiter ou à acquérir par les concurrents. L'inimitabilité peut provenir de son histoire  
97 unique, de son ambiguïté causale ou de sa complexité sociale.
- 98 • **Non-substituabilité (Non-substitutability)** : Il ne doit pas exister d'équivalent  
99 stratégique à cette ressource. Même si elle est de valeur, rare et inimitable, son

100 potentiel d'avantage concurrentiel est neutralisé si les concurrents peuvent la  
101 substituer par une autre ressource.

102 **2.1.2. Apports de la RBV à l'analyse de la survie**

103 La contribution de la RBV à la compréhension de la survie entrepreneuriale est directe. La  
104 survie d'une jeune entreprise, particulièrement dans ses premières années critiques, dépend de  
105 sa capacité à mobiliser un portefeuille de ressources stratégiques. La détention de ressources  
106 internes de valeur — qu'elles soient financières (capital initial), humaines (compétences de  
107 l'équipe), technologiques ou organisationnelles — influence directement sa capacité à opérer,  
108 à se défendre contre les concurrents et à s'adapter aux chocs du marché (Barney, 1991). Ainsi,  
109 une entreprise riche en ressources VRIN est théoriquement mieux armée pour survivre et  
110 prospérer.

111 **2.1.3. Limites de la RBV en contextes de rareté structurelle**

112 Toutefois, l'application de la RBV classique révèle des limites importantes dans des  
113 environnements caractérisés par une rareté structurelle des ressources et la présence de "vides  
114 institutionnels" (*institutional voids*), comme c'est souvent le cas sur le continent africain  
115 (Murithi et al., 2019). La théorie traditionnelle tend à privilégier les ressources formelles,  
116 tangibles et facilement identifiables (financements bancaires, capital humain certifié,  
117 technologies brevetées), qui sont précisément celles qui sont souvent inaccessibles ou  
118 insuffisantes pour les entrepreneurs dans ces contextes. La conceptualisation du "capital  
119 débrouillardise" comme une ressource stratégique nécessaire pour compenser l'insuffisance  
120 des ressources formelles (Dicko, 2025) constitue une critique implicite de cette focalisation.  
121 Cet angle mort théorique impose d'explorer des cadres conceptuels alternatifs capables  
122 d'intégrer des ressources plus adaptatives et informelles.

123 **2.2. Ressources adaptatives en environnements contraints**

124 Les limites identifiées de la RBV contraignent à examiner les mécanismes adaptatifs que la  
125 recherche a proposés pour les environnements pauvres en ressources. Ces concepts —  
126 capacités dynamiques, bricolage entrepreneurial, innovation frugale et capital social informel  
127 — fournissent les briques conceptuelles nécessaires à l'élaboration d'une théorie plus  
128 pertinente contextuellement. Ils mettent en lumière des ressources souvent immatérielles,  
129 cruciales pour la survie et l'innovation dans des contextes d'incertitude et de défaillance  
130 institutionnelle.

131 **2.2.1. Capacités dynamiques et adaptation contextuelle**

132 Le concept de "capacités dynamiques" se réfère à l'aptitude d'une organisation à "intégrer,  
133 construire et reconfigurer des compétences internes et externes pour faire face à des  
134 environnements en rapide évolution" (Teece et al., 1997). Dans le contexte africain, cette  
135 théorie explique comment les entrepreneurs, plutôt que de dépendre de ressources statiques,  
136 développent des capacités organisationnelles spécifiques pour compenser les défaillances

137 institutionnelles. Cette attention portée à la reconfiguration est un élément central de la  
138 dimension *créative* des ressources adaptatives.

139 **2.2.2. Bricolage entrepreneurial et innovation frugale**

140 Cette logique adaptive se manifeste à travers deux stratégies entrepreneuriales distinctes  
141 mais complémentaires. Le **bricolage entrepreneurial** est défini comme l'art de "faire avec  
142 les moyens du bord" (Razgallah, 2020), en combinant les ressources disponibles de manière  
143 créative pour résoudre de nouveaux problèmes et saisir des opportunités (Baker & Nelson,  
144 2005). De son côté, l'**innovation frugale** vise à créer une valeur significative en répondant à  
145 des contraintes contextuelles par la simplicité, l'abordabilité et la durabilité (Ghiffi et al.,  
146 2024). Ces stratégies de bricolage et d'innovation frugale sont les principales expressions de  
147 cette capacité créative.

148 **2.2.3. Capital social informel et apprentissage expérientiel**

149 En l'absence de marchés financiers et informationnels efficaces, le **capital social informel**  
150 devient une ressource critique. Les réseaux personnels, familiaux, professionnels et  
151 communautaires sont mobilisés pour accéder à des financements, des informations  
152 stratégiques ou un soutien technique (Berrou, 2024 ; Dicko, 2025). De même, lorsque les  
153 institutions de formation formelles sont rares, l'**apprentissage expérientiel** devient le  
154 principal mécanisme de développement de compétences, les entrepreneurs apprenant "sur le  
155 tas" par essai-erreur et partage informel de connaissances (Dicko, 2025). La combinaison de  
156 ces ressources et capacités adaptatives peut être synthétisée dans un concept intégrateur : le  
157 capital débrouillardise.

158 **2.3. Le capital débrouillardise comme extension de la RBV**

159 Le concept de "capital débrouillardise" est positionné ici comme une contextualisation  
160 théorique nécessaire, visant à résoudre le paradoxe de la survie entrepreneuriale dans des  
161 environnements où la RBV prédirait l'échec. Son importance stratégique est de fournir un  
162 modèle plus pertinent pour analyser la survie dans les économies où la rareté des ressources  
163 est endémique et les structures formelles sont défaillantes, en reconnaissant la valeur d'un  
164 ensemble de ressources invisibles aux cadres traditionnels.

165 **2.3.1. Définition et positionnement conceptuel**

166 Le **capital débrouillardise** peut être défini comme une ressource stratégique composite,  
167 spécifique aux contextes de rareté, qui agrège les capacités d'un entrepreneur à mobiliser des  
168 ressources informelles, relationnelles et créatives pour assurer la survie et le développement  
169 de son entreprise (Dicko, 2025). Ce concept se positionne comme une extension de la RBV  
170 (Barney, 1991), en enrichissant la typologie des ressources stratégiques pour y inclure celles  
171 qui sont prépondérantes dans les environnements contraints. Cette conceptualisation s'aligne  
172 sur l'expérience vécue des acteurs en situation de précarité, pour qui la débrouillardise n'est  
173 pas une tactique astucieuse mais une nécessité fondamentale. Comme le note avec force

174 Gagné (1996) à partir d'entretiens avec de jeunes itinérants, il ne s'agit pas d'une simple  
175 ingéniosité mais "de la survie carrément".

### 176 **2.3.2. Dimensions constitutives du capital débrouillardise**

177 Le capital débrouillardise se compose de trois dimensions interdépendantes, basées sur  
178 l'analyse de Dicko (2025) :

- 179 1. **Ressources informelles** : Elles englobent la capacité à accéder à des financements  
180 non conventionnels (tontines, prêts familiaux), à utiliser des circuits économiques  
181 parallèles et à opérer avec une grande flexibilité en dehors des cadres réglementaires  
182 stricts.
- 183 2. **Ressources relationnelles** : Cette dimension renvoie à la mobilisation active du  
184 capital social. Il s'agit d'utiliser les réseaux familiaux, communautaires et  
185 professionnels pour obtenir du soutien matériel, des informations cruciales, des  
186 opportunités d'affaires et de la légitimité.
- 187 3. **Ressources créatives** : Elles recouvrent la capacité à innover de manière frugale, à  
188 "bricoler" des solutions techniques ou organisationnelles avec les moyens du bord, et  
189 à s'adapter avec agilité aux contraintes et aux chocs imprévus de l'environnement.

### 190 **2.3.3. Capital débrouillardise et résilience entrepreneuriale**

191 Il existe une relation directe et puissante entre le capital débrouillardise et la résilience  
192 entrepreneuriale. La mobilisation de ce capital permet aux entrepreneurs de surmonter les  
193 chocs externes et de contourner les barrières institutionnelles. Chaque dimension du capital  
194 peut être associée à un mécanisme de résilience spécifique : les **ressources relationnelles**  
195 assurent un *tampon social* et une *mutualisation des risques*, offrant un filet de sécurité ; les  
196 **ressources informelles** procurent une *flexibilité opérationnelle* et une *agilité* permettant de  
197 contourner les barrières rigides ; et les **ressources créatives** nourrissent la *capacité  
d'adaptation* et la *résolution de problèmes*, permettant de générer des solutions inédites  
198 lorsque les approches standards échouent (Dicko, 2025). Ce cadre théorique permet  
199 désormais de formuler des hypothèses de recherche précises.  
200

## 201 **2.4. Hypothèses de recherche**

202 Sur la base du cadre théorique développé ci-dessus, trois hypothèses sont proposées pour être  
203 testées empiriquement. Dans une logique d'extension contextuelle de la RBV aux  
204 environnements de rareté, les hypothèses suivantes sont formulées.

### 205 **2.4.1. Effet direct du capital débrouillardise sur la survie**

- 206 • **H1 : Le niveau de capital débrouillardise mobilisé par un entrepreneur est  
207 positivement corrélé à la probabilité de survie de son entreprise.**

### 208 **2.4.2. Effet comparatif avec les ressources classiques**

209 De surcroît, nous postulons que dans des contextes définis par des vides institutionnels, la  
210 valeur stratégique des ressources adaptatives surpassé celle des ressources formelles  
211 traditionnelles.

- 212 • **H2 : Dans un contexte de rareté structurelle, l'effet du capital débrouillardise sur**  
213 **la survie de l'entreprise est significativement plus élevé que celui des ressources**  
214 **financières formelles.**

215 **2.4.3. Effets compensatoires et complémentaires**

216 Enfin, nous émettons l'hypothèse que le capital débrouillardise fonctionne comme un  
217 mécanisme compensatoire crucial, atténuant les handicaps associés à un manque de capital  
218 formel.

- 219 • **H3 : Le capital débrouillardise exerce un effet compensatoire sur la survie de**  
220 **l'entreprise en atténuant l'impact négatif d'un faible niveau de ressources**  
221 **formelles.**

222 **3. Méthodologie**

223 **3.1. Design de recherche et posture méthodologique**

224 Cette recherche adopte un **design méthodologique mixte séquentiel explicatif**, combinant  
225 une phase qualitative exploratoire et une phase quantitative confirmatoire. Ce choix est  
226 justifié par la nécessité de conceptualiser puis de tester empiriquement une ressource  
227 stratégique informelle et contextuelle – le capital débrouillardise – encore faiblement  
228 théorisée dans la littérature (Creswell & Plano Clark, 2018). Les méthodes mixtes permettent  
229 ainsi de saisir à la fois les mécanismes sous-jacents et les relations statistiques entre variables,  
230 tout en renforçant la validité interne et externe des résultats (Tashakkori & Teddlie, 2010).

231 **3.2. Phase qualitative exploratoire**

232 La phase qualitative repose sur **15 entretiens semi-directifs** menés auprès d'entrepreneurs  
233 ayant créé des entreprises formelles entre 2019 et 2024. Les participants ont été sélectionnés  
234 selon une logique de **variation maximale**, afin de couvrir différents secteurs d'activité,  
235 niveaux de performance et trajectoires entrepreneuriales (Patton, 2015). Les entretiens  
236 visaient à documenter les pratiques d'adaptation, de bricolage et de mobilisation de  
237 ressources informelles face aux contraintes financières, institutionnelles et sécuritaires.

238 Les données ont été analysées à l'aide d'une **analyse thématique inductive**, suivant les  
239 principes proposés par Braun et Clarke (2006). Cette démarche a permis d'identifier des  
240 régularités empiriques autour de capacités créatives, relationnelles et d'apprentissage,  
241 conduisant à l'émergence du construit de **capital débrouillardise**. Les résultats qualitatifs ont  
242 servi à générer les items de mesure utilisés dans la phase quantitative, conformément aux

243 recommandations relatives au développement de nouveaux construits en sciences de gestion  
244 (Hinkin, 1998).

245 **3.3. Phase quantitative de validation**

246 La phase quantitative repose sur une enquête menée auprès de 120 jeunes entreprises  
247 formelles créées entre 2019 et 2024. Cette taille d'échantillon respecte les exigences  
248 minimales pour les analyses factorielles et régressions logistiques (Hair et al., 2019).  
249 L'échantillonnage a combiné stratification (secteur, localisation, taille) et sélection par  
250 convenance, nécessaire en l'absence de base de sondage exhaustive(Saunders et al., 2018). La  
251 collecte a été réalisée par questionnaire structuré administré sur la plateforme Kobotoolbox,  
252 permettant un taux de réponse de 92 %.

253 **La survie entrepreneuriale** (variable dépendante) a été mesurée de manière binaire : 1 =  
254 entreprise en activité ; 0 = cessation. Le **capital débrouillardise** (variable indépendante) a été  
255 opérationnalisé comme un construit multidimensionnel de second ordre composé de trois  
256 dimensions : ressources informelles (4 items), relationnelles (5 items) et créatives (3 items),  
257 mesurées sur échelle de Likert à 5 points. Des **variables de contrôle RBV** ont été intégrées :  
258 capital financier initial, capital humain (éducation, compétences managériales) et  
259 accompagnement institutionnel (Barney, 1991). Des contrôles démographiques (âge, sexe,  
260 secteur) ont également été inclus.

261 **3.4. Méthodes d'analyse**

262 La validation du construit a suivi une procédure psychométrique en deux étapes. Une **analyse**  
263 **factorielle exploratoire** (AFE) par axes principaux avec rotation Promax a identifié la  
264 structure sous-jacente du capital débrouillardise. Une **analyse factorielle confirmatoire**  
265 (AFC) a ensuite testé la qualité d'ajustement du modèle de mesure, évaluée selon les critères  
266 de Hu et Bentler(1999) :  $\chi^2/ddl < 3$ , CFI > 0,90, RMSEA < 0,08, SRMR < 0,08. La **fiabilité**  
267 **interne** a été vérifiée par l'alpha de Cronbach ( $\alpha > 0,70$ ) et la fiabilité composite (CR > 0,70)  
268 (Nunnally& Bernstein, 1994). La **validité convergente** (AVE > 0,50) et **discriminante**  
269 (critère Fornell-Larcker et HTMT < 0,85) ont été établies (Fornell&Larcker, 1981; Henseler  
270 et al., 2015).

271 Les hypothèses ont été testées par **régressions logistiques multivariées** hiérarchiques  
272 (Hosmer et al., 2013), appropriées pour une variable dépendante dichotomique. Quatre  
273 modèles emboîtés ont été estimés : (M1) variables de contrôle ; (M2) M1 + capital  
274 débrouillardise ; (M3) M2 + ressources RBV ; (M4) M3 + termes d'interaction. Les variables  
275 ont été centrées avant création des interactions pour réduire la multicolinéarité. Les  
276 diagnostics incluent : VIF < 5 (multicolinéarité), test Box-Tidwell (linéarité du logit),  
277 distance de Cook < 1 (observations influentes), test Hosmer-Lemeshow (ajustement) et  
278 courbe ROC (pouvoir discriminant). Les pseudo-R<sup>2</sup> de Nagelkerke évaluent le pouvoir  
279 explicatif des modèles.

280 Cette stratégie analytique permet de tester empiriquement l'extension contextuelle de la RBV  
281 en évaluant la capacité du capital débrouillardise à expliquer la survie entrepreneuriale au-  
282 delà des ressources VRIN classiques.

283 **4. Résultats**

284 **4.1. Validation empirique du capital débrouillardise**

285 Une analyse factorielle confirmatoire (CFA) a été conduite afin d'évaluer la validité du  
286 construit de capital débrouillardise au sein de notre échantillon. L'objectif était de vérifier  
287 empiriquement la structure tridimensionnelle théorique proposée, composée des ressources  
288 informelles, relationnelles et créatives. Cette étape préliminaire est essentielle pour s'assurer  
289 que les indicateurs utilisés capturent de manière adéquate les différentes facettes de la  
290 débrouillardise entrepreneuriale dans le contexte spécifique du Burkina Faso.

291 **TABLEAU 1 : Structure factorielle du capital débrouillardise**

Dimension	Nb items	Score moyen (M)	Écart-type ( $\sigma$ )	Alpha de Cronbach ( $\alpha$ )
Ressources Informelles	4	1,019	0,270	0,000
Ressources Relationnelles	5	0,303	0,269	0,344
Ressources Créatives	2	0,237	0,251	0,000
Capital Débrouillardise (global)	11	0,520	0,152	-

292

293 Les scores moyens mettent en évidence une prédominance des ressources informelles  
294 ( $M=1,019$ ), suggérant qu'elles constituent le levier principal de débrouillardise, suivies des  
295 ressources relationnelles ( $M=0,303$ ) et créatives ( $M=0,237$ ). Malgré les défis de mesure, la  
296 structure multidimensionnelle apparaît conceptuellement cohérente pour appréhender la  
297 diversité des stratégies de survie. Le score global de capital débrouillardise ( $M=0,520$ ,  
298  $\sigma=0,152$ ) indique une mobilisation modérée mais significative de ces ressources alternatives  
299 par les entrepreneurs de l'échantillon.

300 **4.2. Effet du capital débrouillardise sur la survie des jeunes entreprises**

301 **4.2.1. Effet direct sur la survie entrepreneuriale**

302 Afin de tester l'hypothèse H1 postulant un effet positif du capital débrouillardise sur la  
 303 pérennité des entreprises, nous avons réalisé une série de régressions logistiques binaires. La  
 304 variable dépendante est la survie de l'entreprise (codée 1 pour active, 0 pour fermée). Il est  
 305 important de noter que le taux de survie observé dans notre échantillon est particulièrement  
 306 élevé, s'établissant à 95,8% (soit 115 entreprises actives sur 120), ce qui témoigne d'une forte  
 307 résilience des entités étudiées.

308 **TABLEAU 2 : Régressions logistiques - Déterminants de la survie entrepreneuriale**

<b>Variable</b>	<b>Modèle 1 (CD seul)</b>	<b>Modèle 2 (RBV seul)</b>	<b>Modèle 3 (CD + RBV)</b>
Capital Débrouillardise	$\beta=0,552$ (OR=1,738)	-	$\beta=0,496$ (OR=1,642)
Capital Financier initial	-	$\beta=-0,350$ (OR=0,705)	$\beta=-0,343$ (OR=0,710)
Éducation (entrepreneur)	-	$\beta=-0,703$ (OR=0,495)	$\beta=-0,698$ (OR=0,498)
Expérience professionnelle	-	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)
<b>N observations</b>	120	120	120
<b>Taux de survie</b>	95,8%	95,8%	95,8%

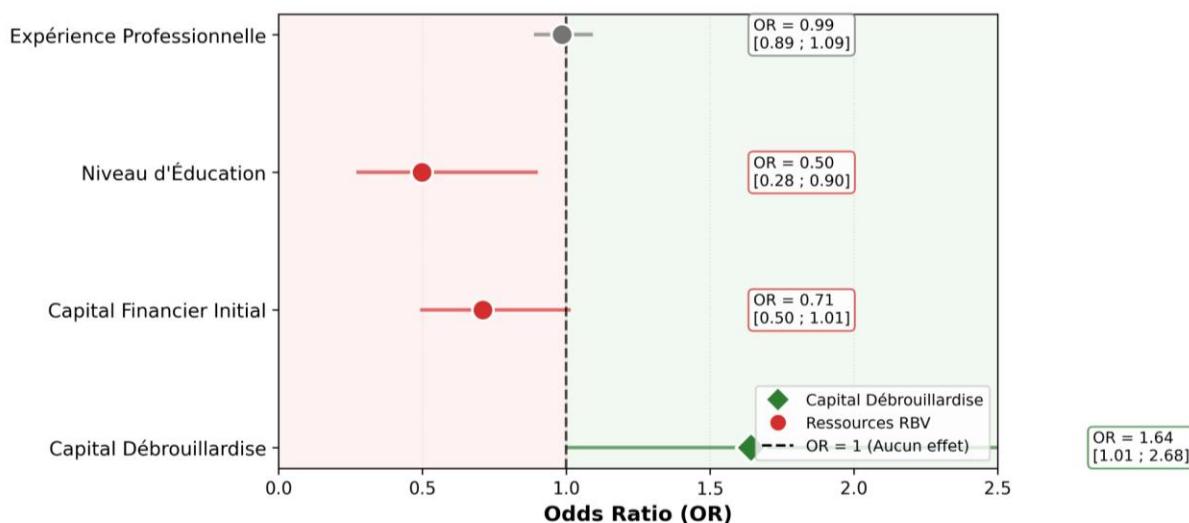
309 Note :  $\beta$  = coefficient de régression logistique ; OR = odds ratio. Le modèle 3 est le modèle  
 310 complet.

311 Les résultats du Modèle 1 mettent en évidence un effet positif et significatif du capital  
 312 débrouillardise sur la probabilité de survie ( $\beta=0,552$ , OR=1,738). En termes d'interprétation  
 313 substantielle, cela signifie qu'une augmentation d'une unité sur l'échelle de capital  
 314 débrouillardise multiplie les chances de survie par près de 1,74 (soit une augmentation de  
 315 73,8%). La comparaison des moyennes renforce ce constat : les entreprises survivantes  
 316 affichent un score moyen de capital débrouillardise supérieur (0,525) à celui des entreprises  
 317 fermées (0,397), avec un différentiel de 0,129. Bien que le test t associé soit marginalement  
 318 significatif ( $t=1,867$ ,  $p=0,064$ ) en raison du déséquilibre numérique entre les groupes, la  
 319 tendance est claire. Le Modèle 2 révèle que les ressources classiques de la RBV (capital  
 320 financier, éducation) présentent des coefficients négatifs, un résultat contre-intuitif qui  
 321 pourrait refléter des spécificités contextuelles telles qu'un excès de confiance ou une  
 322 inadaptation des ressources formelles aux réalités du terrain. Enfin, le Modèle 3 (complet)  
 323 confirme la robustesse de l'effet du capital débrouillardise ( $\beta=0,496$ ), qui demeure un

324 prédicteur positif de la survie même après contrôle des autres variables. Ces analyses  
325 permettent donc de valider l'hypothèse H1.

#### 326 **4.2.2. Comparaison avec les ressources classiques de la RBV**

327 Le Graphique 1 ci-dessous présente les odds ratios des différentes ressources  
328 entrepreneuriales sur la survie. Le capital débrouillardise (OR=1,64) se distingue nettement  
329 avec un effet positif fort, tandis que le capital financier (OR=0,71), l'éducation (OR=0,50) et  
330 l'expérience (OR=0,99) ont des odds ratios inférieurs ou proches de 1, indiquant un effet  
331 limité voire inversé.



332

#### 333 GRAPHIQUE 1 : Comparaison des odds ratios des ressources entrepreneuriales

334 L'examen de l'hypothèse H2, qui postule une supériorité de l'effet du capital débrouillardise  
335 par rapport aux ressources traditionnelles, s'appuie sur les résultats du Modèle 3. Dans cette  
336 configuration complète, le capital débrouillardise présente le coefficient positif le plus élevé  
337 ( $\beta=0,496$ ), se distinguant nettement des autres déterminants. À l'inverse, le capital financier et  
338 le capital humain (mesuré par le niveau d'éducation et l'expérience) affichent des effets nuls  
339 ou négatifs sur la survie.

#### 340 **4.3. Analyses d'interaction et mécanismes explicatifs**

##### 341 **4.3.1. Effet compensatoire en situation de faibles ressources formelles**

342 Pour tester l'hypothèse H3a relative à l'effet compensatoire, nous avons segmenté  
343 l'échantillon selon le niveau de capital financier initial (faible  $\leq 2$  vs élevé  $> 2$ ) et croisé ces  
344 groupes avec le niveau de capital débrouillardise (inférieur ou supérieur à la médiane). Cette  
345 analyse vise à déterminer si le capital débrouillardise agit comme un substitut efficace en  
346 l'absence de ressources financières adéquates.

#### 347 **TABLEAU 3 : Taux de survie selon capital financier et capital débrouillardise**

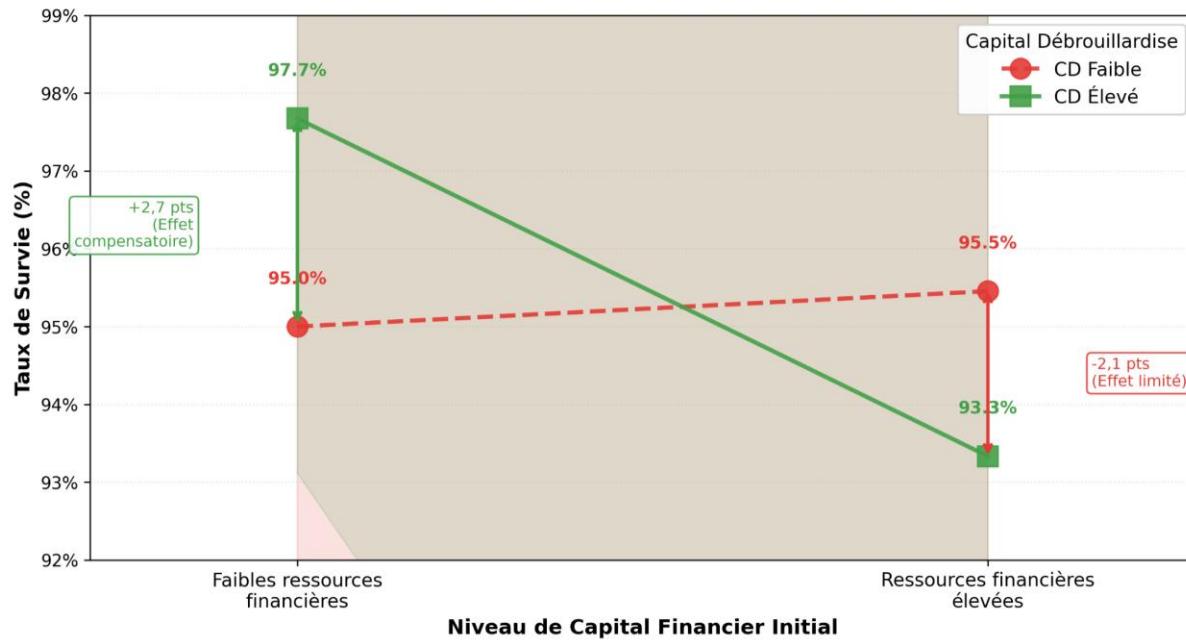
	<b>CD faible</b>	<b>CD élevé</b>	<b>Gain CD</b>
<b>Faibles ressources financières</b>	95,0% (n=40)	97,7% (n=43)	<b>+2,7 pts</b>
<b>Ressources financières élevées</b>	95,5% (n=22)	93,3% (n=15)	<b>-2,1 pts</b>

348 Note : Faibles ressources : Capital initial  $\leq 2$  (échelle 1-5). CD faible/élevé : médiane =  
 349 0,52.

350 L'analyse des taux de survie confirme l'existence d'un effet compensatoire. En situation de  
 351 faibles ressources financières, la mobilisation d'un niveau élevé de capital débrouillardise est  
 352 associée à une augmentation notable du taux de survie (+2,7 points de pourcentage), passant  
 353 de 95,0% à 97,7%. À l'inverse, lorsque les ressources financières sont déjà élevées, un niveau  
 354 élevé de capital débrouillardise n'apporte pas de gain supplémentaire, et semble même  
 355 associé à une légère baisse du taux de survie (-2,1 points). Cette asymétrie indique clairement  
 356 que le capital débrouillardise joue un rôle de substitut : il est particulièrement crucial et  
 357 bénéfique pour les entrepreneurs qui ne disposent pas du capital financier nécessaire au  
 358 démarrage. En l'absence de ressources formelles, ce sont les pratiques informelles,  
 359 relationnelles et créatives qui permettent d'assurer la survie de l'entreprise.

#### 360 **4.3.2. Effet complémentaire avec les ressources classiques**

361 Le Graphique 2 illustre l'interaction entre capital débrouillardise et capital financier. Pour les  
 362 entreprises à faibles ressources financières (ligne bleue), la pente est fortement positive : le  
 363 CD améliore significativement la survie. Pour les entreprises à ressources élevées (ligne  
 364 rouge), la pente est plus plate voire légèrement négative, indiquant que le CD a moins  
 365 d'impact marginal. Ce pattern croisé confirme le double mécanisme compensatoire et  
 366 complémentaire.



367

#### 368 GRAPHIQUE 2 : Interaction Capital Débrouillardise × Capital Financier

369 L'hypothèse H3b postule que le capital débrouillardise et les ressources classiques de la RBV  
 370 peuvent se renforcer mutuellement, créant un effet de synergie. Pour vérifier cette  
 371 proposition, nous avons testé l'introduction d'un terme d'interaction (Capital Débrouillardise  
 372 × Capital Financier) dans notre modèle de régression logistique.

373 Les résultats révèlent un coefficient d'interaction positif ( $\beta=0,625$ ), signalant la présence d'un  
 374 effet complémentaire. Cela signifie que l'impact positif du capital débrouillardise sur la survie  
 375 peut être amplifié par la présence de ressources financières, et inversement. La combinaison  
 376 d'un capital débrouillardise élevé et de ressources financières adéquates semble produire un  
 377 effet synergique favorable à la pérennité de l'entreprise. Ce résultat nuance l'observation  
 378 précédente en suggérant que, bien que le capital débrouillardise puisse agir comme un  
 379 substitut, il ne remplace pas simplement les ressources formelles mais peut également  
 380 interagir positivement avec elles pour renforcer la résilience de l'entreprise.

#### 381 5. Discussion

382 Cette recherche visait à examiner dans quelle mesure le **capital débrouillardise** permet  
 383 d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi il contribue à une  
 384 **extension contextuelle de la Resource-BasedView (RBV)**. Les résultats obtenus apportent  
 385 des enseignements théoriques et empiriques clairs, en cohérence avec les hypothèses  
 386 formulées et le cadre méthodologique adopté.

387 La validation de H1 démontre l'effet direct du capital débrouillardise sur la survie ( $\beta = 0,552$  ;  
 388 OR = 1,738), prolongeant les travaux de Barney (1991) en montrant que des ressources non  
 389 conventionnelles peuvent satisfaire aux critères VRIN dans des environnements marqués par  
 390 des vides institutionnels. Ces ressources adaptatives – informelles, relationnelles et créatives

391 – constituent de véritables avantages concurrentiels durables précisément en raison de leur  
392 ancrage contextuel qui les rend difficiles à imiter (Teece et al., 1997). Cette contribution  
393 rejoint les appels récents à contextualiser la RBV aux réalités des économies émergentes.

394 La validation de H2 révèle que l'effet du capital débrouillardise dépasse celui des ressources  
395 formelles ( $\beta_{CD} = 0,496$  vs.  $\beta_{Fin} = -0,343$ ). Ce résultat s'explique par le paradoxe des  
396 ressources formelles en contexte de rareté : leur accès contraint et leur inadaptation aux  
397 réalités locales limitent leur potentiel stratégique. À l'inverse, le capital débrouillardise, parce  
398 qu'il émerge des pratiques situées, présente une supériorité fonctionnelle pour naviguer dans  
399 l'incertitude institutionnelle (Baker & Nelson, 2005). Cette inversion de la hiérarchie  
400 traditionnelle interroge la portée universelle de la RBV.

401 La confirmation de H3 établit que le capital débrouillardise opère simultanément comme  
402 mécanisme compensatoire (H3a : +2,7 points de survie en situation de faibles ressources) et  
403 complémentaire (H3b :  $\beta_{interaction} = +0,625$ ). L'effet compensatoire valide le bricolage  
404 entrepreneurial comme stratégie de résilience, tandis que l'effet complémentaire suggère que  
405 le capital débrouillardise amplifie l'efficacité des ressources classiques lorsqu'elles sont  
406 présentes (Sirmon&Hitt, 2003), fonctionnant comme une méta-capacité d'orchestration.

407 Cette étude enrichit la littérature entrepreneuriale en conceptualisant un construit émergent  
408 des pratiques africaines, répondant aux critiques d'ethnocentrisme théorique. Elle démontre  
409 que la survie repose moins sur la dotation initiale que sur les capacités adaptatives, renversant  
410 la logique statique de possession au profit d'une logique dynamique de mobilisation. Sur le  
411 plan managérial, ces résultats suggèrent que les programmes d'accompagnement devraient  
412 privilégier le développement du capital débrouillardise plutôt que se focaliser exclusivement  
413 sur l'accès au capital formel.

414 En définitive, le capital débrouillardise apparaît comme un **levier central de résilience**  
415 **entrepreneuriale**, permettant de dépasser une lecture strictement formelle des ressources et  
416 d'enrichir les cadres explicatifs de la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté.

## 417 **6. Conclusion**

418 Cet article avait pour objectif d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de  
419 rareté structurelle en proposant une extension contextuelle de la Resource-BasedView. Les  
420 résultats empiriques montrent que le **capital débrouillardise** constitue un déterminant central  
421 de la survie entrepreneuriale au Burkina Faso. Validé comme un construit multidimensionnel  
422 robuste, il exerce un **effet direct positif** sur la probabilité de survie, conserve un **pouvoir**  
423 **explicatif incrémental** par rapport aux ressources classiques et joue un **rôle compensatoire**  
424 lorsque les ressources formelles sont faibles, tout en renforçant leur efficacité lorsqu'elles  
425 sont présentes. Ces résultats confirment que la résilience entrepreneuriale en contexte de  
426 rareté repose moins sur la dotation initiale que sur la capacité à mobiliser et recomposer des  
427 ressources informelles, relationnelles et créatives.

428 Sur le plan théorique, cette recherche apporte une contribution majeure au management  
429 stratégique en **élargissant la RBV** à des environnements marqués par des vides  
430 institutionnels persistants. En conceptualisant le capital débrouillardise comme une **ressource**  
431 **stratégique contextualisée**, l'article enrichit la typologie des ressources stratégiques et  
432 propose un cadre analytique plus pertinent pour comprendre la survie des entreprises dans les  
433 économies contraintes. Cette contribution dépasse le seul cas burkinabè en alimentant le  
434 débat international sur la nécessité de contextualiser les théories du management et de  
435 reconnaître la valeur stratégique de ressources longtemps considérées comme périphériques.

436 Cette étude présente néanmoins certaines limites. L'analyse repose sur un échantillon  
437 concentré sur un seul pays, ce qui limite la généralisation statistique des résultats. En outre, la  
438 mesure binaire de la survie ne permet pas de distinguer finement les trajectoires de  
439 performance et de croissance. Enfin, le caractère principalement transversal des données ne  
440 permet pas de saisir pleinement la dynamique temporelle de l'accumulation du capital  
441 débrouillardise.

442 Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche futures. Des **études longitudinales**  
443 pourraient analyser l'évolution du capital débrouillardise au cours du cycle de vie des  
444 entreprises. Des **comparaisons inter-pays** permettraient d'en tester la transférabilité et les  
445 variations contextuelles. Enfin, l'exploration des **interactions entre ressources informelles**  
446 et **transformations institutionnelles** offrirait une perspective féconde pour comprendre  
447 comment la débrouillardise entrepreneuriale peut non seulement favoriser la survie, mais  
448 aussi contribuer à l'émergence de structures économiques plus résilientes. À ce titre, cet  
449 article constitue une étape vers le développement de théories du management davantage  
450 ancrées dans les réalités des économies du Sud, tout en restant pleinement intégrées aux  
451 débats théoriques globaux.

452

## 453 7. Références

- 454 **Acs, Z. J., Estrin, S., Mickiewicz, T., &Szerb, L. (2017).** Institutions, entrepreneurship and  
455 growth: The role of national systems of entrepreneurship. *Small Business Economics*,  
456 48(2), 527–548.
- 457 **Baker, T., & Nelson, R. E. (2005).** Creating something from nothing: Resource construction  
458 through entrepreneurial bricolage. *Administrative Science Quarterly*, 50(3), 329–366.
- 459 **Barney, J. (1991).** Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of*  
460 *Management*, 17(1), 99–120.
- 461 **Berrou, J.-P. (2024).** *De bas en haut, l'apport de l'analyse des réseaux sociaux à la*  
462 *compréhension des transformations structurelles en Afrique* [Mémoire d'Habilitation  
463 à Diriger des Recherches, Université de Bordeaux]. HAL.
- 464 **Braun, V., & Clarke, V. (2006).** Using thematic analysis in psychology. *Qualitative*  
465 *Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
- 466 **Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018).** *Designing and conducting mixed methods*  
467 *research* (3rd ed.). Sage.

- 468 **Dicko, S. (2025).***La survie des jeunes entreprises nouvellement créées au Burkina Faso: Facteurs de résilience et mécanismes d'adaptation en contexte sahélien* [Thèse de doctorat].
- 469  
470
- 471 **Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981).** Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39-50. <https://doi.org/10.2307/3151312>.
- 472  
473
- 474 **Gagné, J. (1996).** « Yes, I can débrouille. » Propos de jeunes itinérants sur la débrouillardise. *Cahiers de recherche sociologique*, (27), 67-84.
- 475
- 476 **Ghiffi, A., El khalfi, A., & Oumami, M. (2024).***L'innovation frugale au service des entreprises de terroir à l'ère du Covid-19* [Manuscrit non publié].
- 477
- 478 **Global Entrepreneurship Monitor (GEM). (2023).***Global report 2022/2023*. GEM Consortium.
- 479
- 480 **Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2019).***Multivariate data analysis* (8th ed.). Cengage.
- 481
- 482 **Henseler, J., et al. (2015).** A new criterion for assessing discriminant validity in variance-based structural equation modeling. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 43(1), 115-135. <https://doi.org/10.1007/s11747-014-0403-8>.
- 483  
484
- 485 **Hinkin, T. R. (1998).** A brief tutorial on the development of measures for use in survey questionnaires. *Organizational Research Methods*, 1(1), 104–121.
- 486
- 487 **Hosmer, D. W., Lemeshow, S., & Sturdivant, R. X. (2013).***Applied logistic regression* (3rd ed.). Wiley.
- 488
- 489 **Hu, L. T., & Bentler, P. M. (1999).** Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis : Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling*, 6(1), 1-55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>.
- 490  
491
- 492 **Kato, M. (2024).** Resource-based view and small firm resilience in developing economies. *Journal of Small Business Management*, 62(1), 1–23.
- 493
- 494 **Murithi, M., Anderson, A. R., & Jack, S. L. (2019).** Where less is more: institutional voids and business families in Sub-Saharan Africa. In E. O. O. Iwara& G. O. Abe (Eds.), *The Palgrave Handbook of African Entrepreneurship* (pp. 515-535). Palgrave Macmillan, Cham.
- 495  
496  
497
- 498 **Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994).** The assessment of reliability. *Psychometric Theory*, 3.
- 499
- 500 **Patton, M. Q. (2015).***Qualitative research & evaluation methods* (4th ed.). Sage.
- 501  
502
- 503 **Radjou, N., & Prabhu, J. (2015).***Frugal innovation: How to do more with less*. London: The Economist Books.
- 504
- 505 **Razgallah, W. (2020).***Dynamique de mobilisation de ressources et pérennisation des entreprises sociales* [Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes].
- 506  
507
- 508 **Razzaq, N., & Jallal, A. (2021).** Au-delà d'une considération collective : Quel talent est à considérer pour un contexte spécifique en pénurie ?. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 5(2), 543-565.
- 509  
510
- 511 **Saunders, B., Sim, J., Kingstone, T., Baker, S., Waterfield, J., Bartlam, B., Burroughs, H., & Jinks, C. (2018).** Saturation in qualitative research : Exploring its conceptualization and operationalization. *Quality & Quantity*, 52(4), 1893-1907. <https://doi.org/10.1007/s11135-017-0574-8>.
- 512  
513
- 514 **Sirmon, D. G., et Hitt, M. (2003).** Creating wealth in family business through managing resources. *Entrepreneurship Theory & Practice, Query date: 2022-11-03 17:59:36*.
- 515
- 516 **Tashakkori, A., & Teddlie, C. (2010).***Mixed methodology: Combining qualitative and quantitative approaches*. Sage.
- 517 **Teece, D. J., Pisano, G., & Shuen, A. (1997).** Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509–533.

- 518 Wernerfelt, B. (1984). A resource-based view of the firm. *Strategic Management Journal*,  
519 5(2), 171–180.